



Madeleine Pelletier

1874 - 1939

Née à Paris en 1874, Madeleine Pelletier (née Anne) est une féministe, anarchiste et médecin française, première femme diplômée en psychiatrie de France. Anne grandit dans un contexte familial et économique difficile, auprès d'une mère royaliste et fervente chrétienne. Ses idéaux politiques commencent à se dessiner à cette époque : à 15 ans, elle fréquente déjà les milieux anarchistes et socialistes à Paris et s'initie à la vie intellectuelle. Quelques années plus tard, elle prend le prénom de Madeleine et en 1901, elle s'inscrit au Certificat d'études physiques, chimiques et biologiques (PCN) afin de devenir médecin. Elle s'intéresse d'abord à l'anthropologie physique, mais abandonne vite cette discipline en raison des stéréotypes de genre qu'elle prône ; elle s'attaque notamment aux théories de Paul Broca, qui avait établi un lien entre la taille du crâne de l'homme et sa supposé supériorité intellectuelle sur la femme. En 1903, elle milite afin d'être admise au concours des internats des asiles, fermé aux femmes ; avec le soutien du journal féministe *La fronde* et celui des membres du jury, elle est finalement acceptée : trois ans plus tard, en 1906, elle devient la première femme psychiatre française. Si elle choisit le célibat et la chasteté militante (elle publie le roman *La femme vierge* en 1933) Madeleine Pelletier soutient pourtant la révolution sexuelle, l'éducation sexuelle des jeunes filles, le droit à la contraception ainsi que l'avortement, qu'elle pratique de manière illicite tout au long de sa vie. En lien avec sa formation de médecin, elle est parmi les premières féministes à s'intéresser à la sexualité et aux rapports de domination qu'elle engendre, ainsi qu'à la notion de genre. Son féminisme est radical et modèle toute son existence ; elle se sait et se dit née avant l'heure, s'habille en homme afin de protester contre la domination masculine, et embrasse des engagements révolutionnaires, liés à des idéaux résolument pacifistes, antifascistes et à la libre pensée. En 1939, elle est accusée à tort dans une affaire d'avortement et arrêtée ; affaiblie par un AVC dont elle est victime en 1937, Madeleine Pelletier est jugée comme « un danger pour elle-même, pour autrui et pour l'ordre public » et internée à Perray-Vaucluse, où elle s'éteint le 29 décembre de la même année.